



Association
Enfants de Merimanjaka



**C'est le dernier
trimestre...**

EXAM

Bon courage

18 ans de présence et d'actions

Ce qu'une moyenne sur un carnet ne dit pas

Chers amis,

Lorsqu'en avril 2008, Corinne, Guillaume et quelques autres ont fondé cette association, l'objectif premier était de favoriser l'accès à l'enseignement scolaire pour les enfants issus de milieux sociaux défavorisés. Il fallait une bonne dose d'optimisme, presque d'inconscience, devant l'ampleur de la tâche. Mais force est de constater que plus de dix-huit ans plus tard, nous sommes toujours là, et nous travaillons jour après jour à la réussite de cet objectif.

Plus de 450 jeunes sont encore cette année accueillis dans notre programme de parrainage. Nous les accompagnons, pour la très grande majorité, au minimum jusqu'au CEPE — le certificat de fin de primaire —, pour beaucoup jusqu'au collège et au lycée, et pour plus d'une trentaine d'entre eux cette année, dans leurs études supérieures, BAC en poche.

Ingénieurs ou instituteurs, cuisiniers ou frigoristes, mécaniciens ou maçons : grâce à nous, grâce à vous, ils ont pu se construire par l'éducation, fonder une famille et vivre au pays.

La réception des carnets scolaires, transmis par Verolalao, est pour beaucoup de marraines et parrains l'occasion d'avoir des nouvelles de leur filleul et de s'assurer que leur don permet à un enfant d'aller en classe et d'y être assidu.

Nous accompagnons tous ces enfants, qui n'ont pas tous les mêmes capacités d'apprentissage et ne peuvent pas tous devenir ingénieurs, prix Nobel de littérature ou de physique. Nous devons l'accepter, et continuer de leur donner les bases indispensables à la vie en communauté : lire, écrire, compter... Mais aussi prendre soin de soi et des autres.

Je comprends l'émotion et l'interrogation de certains d'entre nous lorsqu'ils constatent les faibles moyennes de certains de leurs filleuls. Mais j'aimerais replacer tout cela dans le contexte malgache.

La qualité de l'enseignement à Madagascar ne peut être comparée à ce que nous connaissons en France, ne serait-ce que parce que les classes accueillent souvent plus de cinquante élèves, et que les équipements sont fréquemment inadaptés, vétustes ou insuffisants.

Au retour de l'école, c'est très souvent corvées et aide à la famille qui attendent ces enfants. Pas de bureau, pas d'ordinateur, peu ou pas d'électricité, et l'aide des proches pour les devoirs est quasi inexistante pour beaucoup. Ceux qui parviennent à accéder aux études supérieures sont des exceptions parmi ces jeunes défavorisés.

La santé est une autre réalité que nous ne pouvons ignorer lorsque nous cherchons à comprendre les difficultés d'apprentissage de beaucoup de ces jeunes. Maladies chroniques non traitées, malnutrition, absence de lunettes pour ceux qui en auraient besoin — autant d'obstacles qui s'ajoutent à des conditions scolaires déjà difficiles. Comment se concentrer, comment apprendre, quand on a faim, quand on voit mal, quand on souffre en silence ?

Nous ne changerons pas un monde où la pauvreté fait que la priorité de chaque jour est de trouver de quoi nourrir sa famille, de quoi vivre, tout simplement. Mais en apportant notre soutien — moral et financier — aux plus vulnérables, nous tentons, modestement, de le rendre meilleur.

C'est là la raison même de notre combat, de notre présence.

Encore une fois, SANS VOUS RIEN N'EST POSSIBLE.

Bien à vous.

Joël COMMINSOLI

N°116
MAI 2026

ENFANTS DE
MERIMANJAKA

3 Chemin de la Melotterie
Le Mesnil-Guyon
78270 LOMMOYE



DON EN NATURE AU PROFIT DES ENFANTS ET DES CANTINE

Nous avons eu la chance de recevoir un don très conséquent de Madame la Première Dame de Madagascar, SEM Elisa Randrianirina, et nous tenons à lui adresser à nouveau nos remerciements les plus chaleureux.



Du riz, des œufs, de l'huile, de la farine de riz, du savon !

Cette donation va considérablement améliorer le quotidien des enfants qui fréquentent nos 5 cantines.

*Et alléger les finances des familles qui jusqu'à la prochaine rentrée scolaire n'auront plus à donner la ration de riz pour préparer le repas de leur enfant. **

L'approvisionnement quotidien de nos cinq cantines scolaires, afin de confectionner un repas équilibré pour chaque enfant, représente un véritable défi.

L'inflation importante à Madagascar — supérieure à 8 % — et une monnaie qui se déprécie chaque semaine compliquent considérablement la tâche de nos acheteurs sur place. À cela s'ajoute la difficulté de se procurer certains produits, comme les produits laitiers, à la fois trop chers et difficiles à conserver.

** Nous finançons 90 % du coût des denrées achetées pour préparer plus de 250 repas chaque jour. Les 10 % restants sont apportés par les familles elles-mêmes, qui remettent quotidiennement à leur enfant un demi-kapok de riz — mesure malgache correspondant environ à une ration pour un repas.*



3,5 tonnes de riz, soit près de 25 000 rations/repas... 3 mois de cantines.

La visite médicale annuelle est en cours



Chaque année depuis plus de 12 ans, nous finançons avec l'aide généreuse et bienveillante du Dr. Ny Aina une visite de contrôle médical pour plus de 200 enfants du primaire, à l'école Saint-Jean-Baptiste de la Salle.

Nous vous donnerons les résultats dans nos prochaines publications.

La couverture santé à Madagascar repose sur trois niveaux très inégaux :

1. Le secteur public — théoriquement accessible à tous, mais très limité. Le pays dispose de 22 CHU, 16 hôpitaux régionaux, 99 hôpitaux de district et 2 710 centres de santé de base.

2. L'OSTIE — l'Organisation Sanitaire Tananarivienne Inter-Entreprises est une association à but non lucratif fondée en 1955, qui aide les employeurs à assurer une protection complète de santé à leurs salariés et à leurs familles. C'est en quelque sorte l'équivalent d'une mutuelle d'entreprise.

Elle couvre une minorité de la population.

N°116
MAI 2026

ENFANTS DE
MERIMANJAKA

3 Chemin de la Melotterie
Le Mesnil-Guyon
78270 LOMMOYE

